La Guerre au Maroc

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

M. Painlevé acceptera la discussion immédiate de l'interpellation Renaudel

Paris, 22. — Interrogé à sa sortie de l'Elysée sur notre situation au Maroc, le président du Conseil s'est borné à confirmer ses précédentes déclarations en ce qui concerne les opérations en cours sur notre frontière marocaine, déclarant au surplus qu'il n'avait à y ajouter aucun détail nouveau. M. Painlevé a seulement indiqué qu'il accepterait, dès la rentrée de la Chambre, la discussion immédiate de l'interpellation de Renaudel.

Questionné ensuite sur le voyage de M. Malvy en Espagne, le président du Conseil a dit :

« Un accord avec nos voisins est à la veille d'intervenir, mais il ne faut pas anticiper. En attendant, a-t-il ajouté, nous nous efforçons de faire pour le mieux. Dans tous les domaines, les choses sont en route ; ce serait en compromettre l'aboutissement que d'en parler trop tôt.

Accord avec l'Espagne

Madrid, 22. — M. Malvy, qui doit être reçu aujourd'hui par le roi, a retardé d'un jour son départ pour Paris. Au cours d'un entretien il a déclaré être très satisfait de son séjour à Madrid et a confirmé les déclarations faites hier par le général Vallespinosa, membre du Directoire.

Il est donc acquis que des conversations de M. Malvy avec le général Primo de Rivera ont eu pour résultat un accord entre la France et l'Espagne au sujet des problèmes posés actuellement au Maroc et cet accord laisserait à chaque nation pleine indépendance pour la réalisation des plans qui pourraient être établis.

Pour le compte de qui travaille Abd el Krim ?

Paris, 22 — Un de nos confrères publie l'entrefilet suivant :

« On a souvent signalé l'importance des gisements pétrolifères au Maroc.

Les plus riches ne seraient-ils pas précisément ceux de la vallée de l'Ouergha ?

Dès lors, pour le compte de qui travaille le condottiere Abd el Krim ?

Et pourquoi le journal de Moscou demande-t-il avec tant d'insistance « la paix immédiate et sans conditions avec Abd el Krim », « la reconnaissance du Rif », c'est-à-dire l'abandon à l'aventurier de toutes les richesses du sol — et surtout du sous-sol ?

La guerre ? Non, l'affaire ».

Une nouvelle guerre Russo-Japonaise ?

Tokio, 22. — Le comte Soyejima, membre de la Chambre des pairs, a provoqué ici une véritable sensation en prophétisant une guerre russo-japonaise pour la possession de la Mandchourie d'ici dix ans.

Il pense que le Japon, l'Amérique et l'Angleterre doivent s'unir dès maintenant pour combattre le bolchevisme.

On recherche encore les voleurs d'un million et demi de bijoux

Paris, 22. — La justice recherche toujours les auteurs du cambriolage de l'hôtel de M. George Blumenthal. Aucun fait nouveau n'a été enregistré hier, par les policiers et ceux-ci, après avoir entendu les domestiques, poursuivirent leurs investigations dans le parc.

M. Blumenthal, qui sera de retour aujourd'hui à Paris, pourra fournir un état détaillé des objets dérobés et dont la valeur — aux dires de connaisseurs — approcherait de 1.500.000 francs.

A la suite des renseignements déjà recueillis, les inspecteurs vont continuer leurs recherches, au dehors de la propriété, en un point peu éloigné, où ils espèrent trouver les pièces dérobées et connaître par surcroît les mobiles qui poussèrent le ou les cambrioleurs à « opérer » en toute assurance et complète sécurité.

UN JEUNE AVENTURIER ROUBAISIEN

Perpignan, 22. — La police a arrêté un enfant de 14 ans, Henri Hamy, né à Roubaix, dont les parents habitent Angers, qui, après avoir volé 10 francs à ses parents, était parti pour une destination inconnue.

Après être allé, par des moyens de fortune, à Saumur, Bordeaux, Agen, Toulouse, Narbonne et Perpignan, l'enfant qui, au cours de ses pérégrinations avait volé une bicyclette, arriva à Perpignan, accompagné d'un chien qu'il avait amené d'Angers.

Le gamin, qui a commis plusieurs délits de grivèlerie, a été mis à la disposition du parquet.

LA FOUDRE, LA PLUIE

Charolles, 22. — Un orage et une trombe d'eau se sont abattus vers 8 heures sur l'arrondissement de Charolles.

A Saint-Maurice-lez-Chateauneuf, une ferme appartenant à M. Tachet, a été détruite par la foudre. Les bâtiments, de 25 mètres de longueur sur 12 de large, ont été la proie des flammes *ainsi que le matériel agricole et les* fourrages.

A Cuisery, deux bœufs ont été tués dans l'étable de M. Guillot ; à Geugnon, cinq bœufs, appartenant à deux fermiers, ont été tués.

A Saint-Germain et à Paray-le-Monial, la trombe d'eau a saccagé plusieurs quartiers ; dans les caves, l'eau atteignait une hauteur d'un mètre et dans certains magasins une hauteur de 40 centimètres.

TROIS ANS DE PRISON POUR DES MILLIONS DE DÉTOURNEMENTS

Paris, 22. — La 11e Chambre correctionnelle vient de condamner pour escroqueries et abus de confiance à 3 ans de prison, le banquier Clément Tognini, fondateur de la Banque Nouvelle, 36, rue Taitbout, accusé d'avoir détourné des sommes de 3 à 5 millions. Le Tribunal a condamné pour recel la femme du banquier à 4 mois de prison et le caissier Casimir Galopin, à 8 mois de prison.

Deuils pour le Sport

DÉCÈS DE M. MAGNANOU

Paris, 22. — On annonce la mort de M. Magnanou, survenue à Paris hier. Malade depuis de longs mois, soigné dans le midi, d'abord à la campagne, ensuite à Bordeaux, Magnanou était de retour dans la capitale depuis une huitaine. Il allait avoir 44 ans.

Roger-Williams Magnanou est à l'origine du Sport dans le sud-ouest. Il fut, il y a 27 ans, un des meilleurs athlètes de cette région et il participa avec succès à plusieurs les dits, sous les couleurs du lycée de Périgueux qui le comptait parmi ses élèves. Excellent coureur de 100 mètres, il tâta aussi du 400, du saut en longueur du 110 mètres haies. Il créa l'équipe de rugby du lycée de Périgueux et fut à l'origine du Club Athlétique Périgourdin.

Il courut et il joua également sous les couleurs du Bordeaux Etudiant-Club. Après avoir occupé les fonctions de greffier à Périgueux, il vint à Paris. Il occupa les fonctions de secrétaire-général de l'U.S.F.S.A.

M. Magnanou prit en mains la direction de l'équipe de rugby du Racing-Club de France, qu'il emmena plusieurs fois au championnat de Paris. Il appartint au Cabinet de M. Gaston Vidal, quand ce dernier dirigea le sous-secrétariat d'éducation physique. En dernier lieu, il fut secrétaire du Sporting-Club de France.

Roger-Williams Magnanou a un fils, grand sportif comme le père, brillant international de rugby.

ET DE M. HÉBRARD DE VILLENEUVE

Paris, 22. — On annonce la mort de M. Henry Hébrard de Villeneuve, conseiller d'Etat, membre de l'Institut, décédé en son hôtel, boulevard Haussmann.

M. Hébrard de Villeneuve était né le 10 septembre 1848 à Riom (Puy-de-Dome). Il était président de l'Académie des Sports ; président d'honneur de la Fédération Nationale d'escrime et vice-président du Musée social. Il était commandeur de la Légion d'honneur.

LE CONGRÈS NATIONAL DES MUTILÉS ET EX-COMBATTANTS

On nous communique :

« Comme tous les ans depuis sa fondation, la F. D. du Pas-de-Calais sera représentée au 9e Congrès National de l'Union Fédérale des Associations Françaises de Mutilés et Anciens Combattants, congrès qui aura lieu à Bordeaux du 29 mai au 3 juin. Par son action comme par le nombre de ses adhérents réellement cotisants, l'Union Fédérale est le groupement français de beaucoup le plus important : actuellement 320.000 membres sont officiellement inscrits sur ses contrôles. Au Congrès de Bordeaux, la F. D. du Pas-de-Calais sera représentée par MM Fontenaille, Dr Patou, Duvet, Bouffard, Bocquet, Chatelain.

« M. Fontenaille, président de la F. D., administrateur de l'U. F. présidera les travaux de la première commission et rapportera les questions de fonctionnaires, anciens combattants, prisonniers de guerre, la protection interalliée des Pupilles de la Nation et des orphelins de la guerre et de la Fédération interalliée des anciens combattants.

« Le Dr Patou est rapporteur de la question de l'Office du Combatant. M Duvet est membre de la commission de contrôle de l'U. F.

Pendant l'absence du président de la F. D., les associations adhérentes sont priées de s'adresser au secrétaire général, à CALONNE-RICOUART, 3, rue E (Pas-de-Calais).

LES OBSÈQUES DE FOINY ET DE SON MÉCANICIEN

Tours, 22. — Ce matin, à 8 heures, ont été célébrées les obsèques de l'adjudant Foiny et du mécanicien Foucher. A l'Hôpital Militaire où a eu lieu la levée des corps, le général Le Rond, commandant le 9e corps, a épinglé la croix de la Légion d'honneur sur le cercueil de l'adjudant-chef Foiny et la médaille militaire sur celui de Foucher.

AMUSEMENT MORTEL

Amiens, 22 — Des gamins ayant placé pour s'amuser une fusée d'obus sur les rails du tramways, faubourg de Hem, à Amiens, l'engin a éclaté et un garçonnet de 8 ans, nommé Laumier, a été affreusement mutilé.

Son état est désespéré.

UN SECRÉTARIAT PERMANENT DES P. T. T.

Paris, 22. — M. le Ministre du Commerce a soumis au Conseil des Ministres, qui s'est tenu ce matin, un projet dont il doit demander le vote au Parlement dès sa rentrée et qui crée un secrétariat général permanent des Postes, des Télégraphes et des Téléphones.

DES ALLEMANDS PERCERAIENT LE TUNNEL SOUS LA SEINE

Rouen, 22. — On croit savoir que pour le percement d'un tunnel sous la Seine, de Port Jérôme à Quilleboeuf et la construction d'une voie ferrée, de Quilleboeuf à Pont-Audemer, des firmes allemandes ont été pressenties au titre des prestations en nature.

Le tunnel, dont l'exécution ne coûterait pas moins de 250 millions serait percé par la firme Hugo-Stinnes, qui établirait également les raccords, *tandis que les terrassements* et la pose des voies — une affaire de plus de 75 millions — seraient assurés par une autre firme allemande.

T. S. F. Tout le matériel pour la T. S. F. Postes complets, flauts-Parleurs, Casques, etc. Nouveau C 119 bis à 4 lampes en pièces détachées, 290 fr. Catalogue *illustré franco*, 0 fr. 50. A. MARCHANDIER 11, rue Saint-Pierre-Saint-Paul, Lille. 10718

Le IIme Criterium Cycliste International du Nord de la France

organisé pour le 24 Mai prochain par *Le Réveil du Nord*
sous les règlements de l'U. V. F. et doté de 10.000 francs de prix
(234 kilomètres) ... 3000 francs au premier ...
4000 francs s'il est régional non professionnel

Surprise !... Enthousiasme !... tels sont les sentiments qui se manifestèrent hier parmi la grande foule sportive après lecture de notre relation sur les principaux « AS » engagés dans le IIe CRITERIUM CYCLISTE INTERNATIONAL.

Lorsque nous disions que notre super-épreuve ne le céderait en rien au Critérium de l'an dernier il n'y avait pas de bluff.

La preuve !

Nous avons donné des noms ou plutôt quelques noms d'étoiles du cyclisme dont certains viennent encore, il y a quelques semaines, de briller d'un tout premier éclat au firmament sportif tels :

Henri SUTER, vainqueur de Bordeaux-Paris 1925.
VERCHUEREN, vainqueur du Tour de Belgique et de Paris-Tours 1925.
VILLE, vainqueur du Circuit de Vaucluse.

Certes on ne pouvait énumérer tous les compétiteurs et pourtant ils le méritent tant ils ont des performances remarquables à leur actif.

Voyez plutôt notre dernière liste d'engagements ! Rapprochez-la de celles déjà parues et conviens avec nous que ceux qui briguent la première place de notre compétition laisseraient à supposer qu'ils ont été triés sur le volet.

C'est en effet une véritable « Sélection » qui dimanche va dévaler par le pays minier et la plaine des Flandres.

Toutes les populations des régions traversées voudront voir de près les « géants » de la route, elles encourageront comme il convient leurs sublimes efforts, elles applaudiront aux prouesses légendaires qui ne manqueront pas de se faire jour tout au long des 234 kilomètres du parcours, en un mot elles les fêteront comme on sait fêter dans le Nord le « Courage ».

Et le IIe CRITERIUM CYCLISTE INTERNATIONAL se terminera comme toute œuvre entreprise par le « Réveil du Nord » et « Triomphe ».

L'ORGANISATION A L'ARRIVÉE

Comme l'an dernier, un kiosque réservé à la Fanfare L'UNION, sera installé près de l'Octroi de Lille, sur le Nouveau Boulevard.

Une tribune sera édifiée pour les personnalités officielles et les invités de notre journal. Une enceinte sera également réservée à ces derniers.

De nombreux mâts seront plantés depuis l'Octroi de Lille jusque l'Avenue Saint-Maur, et de solides barrières maintiendront la foule hors la route de façon à permettre une arrivée impeccable.

Un important service d'ordre sera organisé par la gendarmerie et les brigades de police de Lille et de la Madeleine.

En un mot, toutes nos précautions sont prises pour assurer un succès complet à notre super-épreuve.

LE CONCERT

En attendant les arrivées, la Fanfare L'Union de Lille dont le chef est M. Fervaques, donnera un concert dont le programme satisfera les plus difficiles.

Un kiosque spécialement réservé aux musiciens sera élevé tout à côté des tribunes.

Voici quelques morceaux qui seront joués de 14 h. 30 à 17 h. 30 : 1. En avant les conscrits, allegro, (Vivier) ; 2. Le Cortège d'Attila (Gadenne) ; 3. La Fille de Madame Angot (Lecocq) ; 4. Parade cosaque (Gourdin) ; 5. Olympia, marurka à pistons (Putz) ; 6. Les Saltimbanques (Meister) ; 7. Les Mystères du Château (Gadenne) ; 8. Carmen (Bizet) ; 9. Les Cloches de Corneville (Planquette) ; 10. Valse Américaine (Gadenne) ; 11. Le Marbaisien (J. Dupriez) ; 12. Gloire au vainqueur, X...

LA CIRCULATION INTERDITE SUR LE NOUVEAU BOULEVARD DE LILLE

Afin d'éviter l'encombrement des boulevards Carnot et de la République, MM. les maires de Lille et de la Madeleine ont pris des arrêtés interdisant la circulation sur ces artères dans l'après-midi de dimanche de 14 h. 30 à 17 h. 30.

L'arrêté du maire de La Madeleine stipule :

ART. 1er. — La circulation et le stationnement des chevaux, voitures, automobiles et autres véhicules sont interdits, sur la chaussée centrale, du Boulevard de la République, partie comprise entre l'avenue Saint-Maur et l'Octroi de Lille, le 24 mai 1925, de quatorze heures à dix-huit heures.

ART. 2. — Les voitures venant de la direction de Marcq-en-Barœul devront dévier à droite ou à gauche à leur arrivée avenue Saint-Maur.

ART. 3. — Afin d'éviter des accidents, un barrage sera installé avenue Saint-Maur, de chaque côté de la piste cyclable, et les cyclistes venant de la direction de Lille ou de Marcq-en-Barœul devront descendre de machine pour la traversée de cette dernière avenue.

ART. 4. — M. le commissaire de police est chargé de l'exécution du présent arrêté.

La Madeleine, le 10 mai 1925.
Pour le maire : l'adjoint délégué,

Celui du Maire de Lille :

ART. 1er. — La circulation des chevaux, voitures, automobiles et hippomobiles et autres véhicules, est interdite sur la chaussée centrale du boulevard Carnot, partie comprise entre la rue des Cannoniers et la limite du territoire de Lille, vers *La Madeleine, le dimanche 24 mai prochain*, de 14 h. 30 à 17 h 30, pour le passage de la course cycliste dénommée « Critérium Cycliste International du Nord de la France », organisée par le journal « Le Réveil du Nord ».

ART. 2. — M. le commissaire central est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Lille, le 28 avril 1925.
Le Maire de Lille.

LA RICHE DOTATION DE LA COMPÉTITION

L'épreuve est dotée de 10.000 francs de prix Les coureurs régionaux (professionnels exceptés), bénéficieront de nombreux prix spéciaux avec cumul au classement général.

En outre, la grande firme du Savon « GIBBS » désireuse de marquer à sa clientèle du Nord sa sympathie, a décidé d'accorder, comme l'année dernière, une prime de cinq cents francs au gagnant du 1er prix de notre Critérium Cycliste international du Nord de la France.

L'heureux vainqueur de notre superbe épreuve touchera donc la coquette somme de 3.000 francs qui montera à 4.000 francs, si ce dernier est un régional non professionnel.

M. BOUTRY, Opticien, 178, rue de Paris, offre une prime de 25 francs au coureur régional qui arrivera le premier.

Une paire de pédales valeur 30 fr. est offerte par LILLE-AUTO place Richebé à Lille, au plus jeune coureur qui se classera dans les 30 premiers.

Une prime de 30 francs, don de M. Marvint Charles, cafetier, 182 rue de Paris, sera attribuée au premier coureur Lillois.

Deux bouteilles de champagne, don de Madame Marvint, cafetière, 182, rue de Paris, seront attribuées au plus jeune coureur classé.

M. Léon DESPRET, Place Rihour, 13 et 15, offre une prime de 100 francs attribuée comme suit : 50 fr. au premier débutant ; 50 francs au premier aspirant.

La Société des Cycles « LA FRANÇAISE », offre un portefeuille au premier coureur Lillois.

La Manufacture des Cycles WALTOR offre une prime de cinquante francs au premier aspirant qui franchira la ligne d'arrivée.

POUR LE LOGEMENT ET AUTRES BESOINS

Nous informons les coureurs étrangers que le Syndicat d'Initiative des « Amis de Lille » se tient à leur disposition pour leur procurer le logement et leur donner tous renseignements utiles.

Ils n'auront qu'à s'adresser au Pavillon touristique, Place de la Gare, à Lille, où M. Degryse, un ami des sports, avec son amabilité coutumière facilitera la tâche de chacun.

L'Ecole de Natation de la rue d'Armentières sera réservée de 1e heures à 20 heures aux coureurs qui désireront se nettoyer. A ce sujet, les coureurs pourront déposer leurs vêtements avant le départ au REVEIL DU NORD, qui se chargera ensuite de les faire transporter à l'école de natation où ils pourront en prendre possession. Passé 20 heures, ils devront les réclamer au REVEIL DU NORD.

LE PLOMBAGE DES MACHINES

Aujourd'hui plombage des machines de 8 à 20 heures dans notre hall, 186 bis, rue de Paris, à Lille sous la direction de MM. Dehoortère et Dejonckère, délégués de l'U. V. F.

Nous insistons tout spécialement auprès des régionaux pour qu'ils se présentent le matin. L'après-midi étant plutôt réservée aux étrangers à nos régions.

QUELQUES NOTES SUR LA VALEUR DES COMPÉTITEURS

REBRY, jeune coureur de Peugeot, si populaire dans notre région et avantageusement connu par ses performances antérieures.

PARMENTIER, également très connu, dans la région par les courses qu'il a déjà gagnées sur Peugeot.

BROSTEAUX, MAES, de nouvelles recrues de Peugeot, et **VERVAECKE** et **HAZEBROUCK**, jeunes flonceaux qui feront certainement parler d'eux dans le Critérium.

COULON et **DEGROIX**, qui ne doivent plus être présentés aux sportifs nordistes.

LEBRUN sur La France, est de taille à nous surprendre.

Van Bruane, sur La Française, un jeune professionnel qui termina Paris-Roubaix, dans le peloton de tête avec tous les « as », espère avec un peu de chance, se bien comporter dans notre épreuve.

VERMEULEN Omer, excellent coureur très connu dans la région, terminera notre épreuve, aux toutes premières places.

Aimé DOSSCHE, au palmarès déjà brillant peut bien faire.

DURIEUX Hector, espère que grâce à sa Rysset il fera une superbe course, c'est tout dire.

DECLERCQ, LAMPAERT, OLAERBOUT, ont la mission de défendre les couleurs de MM. Demade frères, de Bruay-sur-Escaut.

LEMAY de Cambrai, champion de France cyclo pédestre 1924 est à l'aise sur nos routes du Nord.

HUYVAERT, HOUYOUX, VERSCHATRE, jeunes belges qui espèrent bientôt attirer sur eux tous les regards des sportifs.

DE WAELLE, VAN HYFTE, MORTELMANS, trois noms connus.

DEGYET, DESPONTIN, les inséparables du Tour de France.

BISIAUX, WOUSSEN, LEMAIRE Clovis, VANDENKERKOVE, WEYDEN, VERSTRAETE Armand, EROOTAERT, COMMERMANN, SANVITTE, BOUDEWEL, SALOMÉ, jeunes régionaux qui espèrent que notre CRITERIUM, sera pour eux l'occasion de se révéler.

VERBRIEST, VERMANDEL Achille, Léon MARTIN, DEVISSCH, DEJONGHE, VANDENBERGHE, indépendants belges de grande valeur.

LES MARQUES DE CYCLES QUI DISPUTERONT NOTRE ÉPREUVE

Sans ordre de préférence, nous donnons ci-dessous les différentes marques de cycles qui sont représentée dans notre Critérium.

Alavoine, Autometo ; Marcel Buysse, Armor ; Albert, Alcyon ; Claude Delage, Grifton ; Christophe Jean Louvet, Deromméziere, Rycoel ; Svelte-Dublard ; La Nordiste ; Laplat ; La Française ; Labor ; Gutner ; Denis Vandecastelle ; Ravat-Wonder ; Olga ; Le Chemineau ; Peugeot ; Baggi-Samyn ; Mascho ; La France, D. E. M. ; Libellule ; Saver ; Thomann, etc., etc.

LES PNEUMATIQUES

Les bicyclettes ci-dessus seront équipés par les différentes marques de pneus suivantes :

Dunlop Hutchinson, Wolber, Russel, Colonial.

NOTRE DERNIÈRE LISTE D'ENGAGÉS

76 **DEGY Gaston**, Paris.
77 **TKOCZ Robert**, Avion.
78 **LAUWERIER Alfred**, Leers.
79 **VAN HECKE**, Belge.
80 **SUTTER Henri**, Suisse.
81 **NOTTER**, Suisse.
82 **COULON.**
83 **DEGROIX.**
84 **DELBECQUE Julien**, Harlebecque.
85 **FASOLI Pierre**, Reims.
86 **FLORIN Albert**, Leers.
87 **COUCHY Auguste.**
88 **VILLE.**
89 **LEBLANC.**
90 **LACQUEHAY.**
91 **JACQUINOT.**
92 **VERSTRIEST Jules**, Auveghem.
93 **TISSERAND Georges**, Saint-Omer.
94 **TARGEZ Arthur**, Lille.
95 **DESPONTIN Léon**, Eghezée.
96 **MATTON Jules**, Harelbeck.
97 **ROBYN Georges**, Armentières.
98 **HOUST**, Paris.

LIRE EN QUATRIÈME PAGE : LA JOURNÉE SPORTIVE.

EN DEUX LIGNES

Paris — Mandat Maréchal Foch, présidence médaillés militaires, renouvelé pour 5 ans.

— M. Voline, ex premier secrétaire ambassade soviétique a quitté Paris. Son succès va arriver.

Dusseldorf. — M. Eug. Lautier, membre comm. aff. étrang., a visité Coblence, Cologne, Ruhrort.

Beyrouth. — Auto des membres de la S. D. N. tomba dans précipice. 3 morts, 2 blessés.

Washington. — Consolid. dette polonaise achevée par remise 178.500.000 doll. obligat. polonaises.

Berlin. — On annonce pas question provisoirem. voyage Hindenburg à Dusseldorf.

— Camion-auto transp. 50 ouvriers heurta arbre. Quinzaine blessés.

Le Tournoi d'Escrime à Douai

Favorisée par un temps idéal, le Tournoi d'Epée, organisé jeudi, par le Cercle d'Escrime de Douai, sur le terrain de la Société des Sports, a obtenu un succès remarquable.

Une nombreuse et élégante assistance a suivi avec un intérêt non dissimulé, les multiples assauts qui se déroulèrent, sans le moindre incident durant toute la journée.

Des cinquante-six tireurs qui disputèrent les épreuves éliminatoires, douze furent, après les dures demi-finales, conservés pour la poule finale.

La victoire revient à M. Samama, de Valenciennes, jeune tireur, devant qui s'ouvre une jolie carrière d'épéiste.

Le classement final s'établit ainsi :

1er, Samama (Valenciennes), 9 victoires ; 2e, Chavy (Lille), 7 victoires ; 3e, ex-æquo, Paul (Douai), 6 victoires ; Sabatier (Montdidier), 6 victoires ; *Petit (Lille)*, 6 victoires ; Despreis (Roubaix, 6 victoires.

Viennent ensuite dans l'ordre : MM. Wattelier, Bernard, Vanhostel, Godin, Lévy, Legrand.

Le succès de cette magnifique journée revient en grande partie aux organisateurs et particulièrement à Messieurs Gauger et Paul Henin, les dévoués présidents et vice-président du Cercle d'Escrime de Douai.

UN ASSAUT ENTRE DEUX ESCRIMEURS DANS LA FINALE DU TOURNOI

Treize jours près du corps de sa mère qu'il avait tuée

Langres, 22. — A Strezaux, près de Langres, le journalier René Pingeon, veuf, âgé de 41 ans, rentrait ivre l'autre jour à son domicile, qu'il occupe avec sa mère, âgée de 77 ans. Cette dernière ayant fait des reproches à son fils, à propos de son intempérance, celui-ci la frappa avec un marteau. La malheureuse eut le crâne broyé et fut traînée par le fils sur un grabat, où elle succomba.

René Pingeon recouvrit alors de draps et de couvertures le corps de sa mère et demeura à ses côtés pendant treize jour, buvant, mangeant et couchant dans la même pièce, en compagnie de son fils, âgé de 11 ans, qui avait assisté au drame et n'avait rien dit, de peur d'être battu.

Averti par la rumeur publique, le maire de la localité se rendit au domicile de René Pingeon, mais il lui fut impossible d'y entrer, par suite de l'odeur de putréfaction qui s'en dégageait.

Il prévint donc la gendarmerie, qui interrogea Pingeon. Ce dernier déclara avoir frappé sa mère le 8 mai avec un marteau et être resté à côté d'elle jusqu'à présent.

Un médecin-légiste a été désigné pour pratiqué l'autopsie du cadavre, qui actuellement est rongé par les vers.

DEUX AVIATEURS TUÉS A VILLACOUBLAY

Versailles, 22. — Les lieutenant Octave Lafay et Joseph Alessandri, du centre d'études de l'Aéronautique militaire de Versailles, ont fait une chute d'avion mortelle ce soir vers 16 h. 30 à proximité du parc d'aviation militaire de Villacoublay.

L'avion s'apprêtait à descendre en vrille, lorsque soudain il a glissé sur une aile et s'est écrasé sur le sol. Les deux aviateurs ont été tués sur le coup.

AUTRE CHUTE TERRIBLE A BARCELONE

Barcelone, 22. — Un avion appartenant à l'Aéronautique militaire qui évoluait sur la Ville est tombé dans la rue Almogavarez. Le pilote est mort carbonisé ; l'observateur, le lieutenant-colonel de la Marine Milario Ramos, qui s'était jeté de l'appareil s'est écrasé sur le sol et a été horriblement mutilé.

Deux accidents mortels à Arras

UNE FILLETTE RENVERSÉE PAR UNE AUTO

Une fillette de quatre ans, la petite Rolande Bergemon jouait jeudi après-midi, vers 4 h. 15, sur le trottoir opposé à la demeure de ses parents. Après le passage d'une auto qui se dirigeait vers Saint-Laurent, elle voulut traverser la rue. Malheureusement, à ce moment survint une auto roulant en sens inverse et conduite par le chauffeur Philippe Ansart, 44 ans. Atteinte par le garde-boue du véhicule, elle eut le crâne fracturé et expira une demi-heure plus tard.

Le Parquet s'est transporté sur les lieux pour la reconstitution de l'accident.

EXPLOSION D'UN ENGIN DE GUERRE

Dans la soirée de jeudi on a amené à l'hôpital Saint-Jean le nommé Demoudt, 50 ans, terrassier à Blanzy-lez-Arras, grièvement blessé par l'explosion d'un engin de guerre. Le malheureux est mort dans la même nuit, vers 11 heures.

LE CHEVAL DU BOUCHER GAGNERA-T-IL LE DERBY D'EPSOM ?

Londres, 22. — On verra courir dans le derby d'Epsom, un outsider tout à fait inattendu. C'est le cheval « Priory-Park », qui appartient à un boucher de Chichester, dans le comté de Sussex, un vieillard de soixante et onze ans, qui se nomme Howard.

M. Howard n'a pas une grande écurie de courses. « Priory » est son cheval unique, et il n'a ni entraîneur ni jockey. Malgré son âge avancé, le boucher, qui est un grand amateur de courses, entraîne son poulain lui-même, et « Priory-Park » a déjà été gagnant aux courses de Goodwood, l'an dernier. Mais il a ensuite été battu à Hurst, où le terrain était mauvais.

TROP CHER, LE TABAC

Montpellier, 22. — Le Conseil général a voté une protestation contre l'augmentation du prix du tabac ordinaire et émis le vœu que son prix soit ramené à 1 fr. 10 comme auparavant.

LE CONGRÈS ANNUEL DES AVOCATS

On rappelle que le quatrième congrès annuel de l'Association nationale des Avocats inscrits aux Barreaux de France, des Colonies et des Pays de Protectorat, se tiendra à Lille, les mardi 2, mercredi 3, jeudi 4 et vendredi 5 juin prochains.

Le barreau de Lille recevra dignement ses confrères français et d'importantes cérémonies, séances d'études, excursions dans la région du Nord, etc..., etc..., se dérouleront à l'occasion de ce Congrès.

PARTI VERS LE POLE

Slo, 22. — Les deux hydravions de l'expédition dirigée par l'explorateur Amundsen, ont pris leur vol, hier matin, de Kingsbay-Spitzberg en direction du Pôle-Nord.

RETOUR POSSIBLE DANS LES 48 HEURES

On espère qu'Amundsen arrivera au pôle vers minuit. Si les appareils marchent bien, il sera de retour dans les 48 heures.

Il transporte à bord de 2.400 kilogrammes de benzine et des provisons pour trente jours, au cas où il serait obligé de revenir par terre.

ARRIVÉ AU POLE ?

Londres, 22. — Les journaux publient une dépêche de Kingsbay, annonçant qu'Amundsen est arrivé au pôle et qu'il en est reparti. Cette nouvelle n'est pas confirmée.

UN AUDACIEUX NAVIGATEUR DE SOIXANTE DIX SEPT ANS

Vancouver, 22. — Le capitaine de frégate en retraite Eustache Maude, âgé de soixante-dix-sept ans, est parti seul, il y a quelques jours, de Victoria (Colombie britannique), avec l'intention de se rendre en Angleterre par mer sur son bateau à fond plat de vingt-cinq pieds. Il compte atteindre Panama en soixante jours et arriver en Europe deux mois plus tard.

Il emporte à bord des provisions pour cent jours, ainsi que deux cents litres d'eau fraîche et cinquante gallons d'essence. Son embarcation est, en effet, munie d'un moteur 4 C.V. ; mais le capitaine Maude espère pouvoir accomplir tout le voyage à la voile. Il n'utilisera le moteur qu'en cas d'absolue nécessité.

CHEMINS DE FER

A partir du 5 juin prochain, les Chemins de fer du Nord, de l'Est et de l'Alsace-Lorraine, organisent deux relations rapides directes nouvelles de toutes classes :

1° Départ de LONDRES à 16 heures, de CALAIS à 19 h. 20, de LILLE à 21 h. 29 ; arrivée à CHARLEVILLE à 0 h. 48, à METZ à 4 h. 28, à STRASBOURG à 6 h. 50, à BALE, à 9 h. 43.

En sens inverse : Départ de STRASBOURG à 16 h. 30, de METZ, à 19 h. 21, de THIONVILLE, à 21 h. 10, de CHARLEVILLE, à 0 h. 20 ; arrivée à LILLE, à 5 h. 48, à CALAIS, à 9 h., à BOULOGNE, à 9 h. 51, à LONDRES, à 15 h. 25.

2° Départ de DUNKERQUE, à 6 h. 05, de LILLE, à 7 h. 22, de VALENCIENNES, à 8 h. 05, de CHARLEVILLE, à 10 h. 50.

Arrivée : a) à METZ, à 14 h. 10, à STRASBOURG, à 16 h. 33, à BALE, à 19 h. 09 ;

b) En été, à NANCY, à 11 h. 25, à GERARDMER, à 18 h. 59, à LUXEUIL, à 16 h. 45, à PLOMBIÈRES, à 17 h. 10, à BELFORT, à 17 h. 36, à BERNE, à 21 h. 55, à BRIGUE, à 1 h. 30.

Au retour : a) départ de BALE, à 11 h. 30, de STRASBOURG, à 14 h., de METZ, à 16 h. 21 ;

b) En été, départ de BERNE, à 8 h. 25, de BELFORT, à 12 h. 10, de BUSSANG, à 12 h. 26, de LUXEUIL, à 13 h. 03, de GERARDMER, à 12 h. 40, de PLOMBIÈRES, à 12 h. 50, de NANCY, à 16 h., de CHARLEVILLE, à 19 h. 34.

Arrivée : à VALENCIENNES, à 21 h. 56, à LILLE à 22 h. 30, à DUNKERQUE, à 0 h. 05.

Des voitures directes circuleront dans chaque sens dans ces deux trains. Un wagon-restaurant circulera également dans les deux sens dans le train du jour.

FEUILLETON DU 23 MAI 1925. — N° 14

L'interrogation s'échappa, vibrante ou rauque, de la bouche de chacun des trois hommes.

— Soupçonnée ! répéta la mère, les pupilles élargies de peur...

Sans bouger, droite, pas un muscle de sa face ne tressaillant, comme si elle eût parlé sous l'empire de l'hypnose, la jeune femme raconta :

» Oui... Nous avions eu une scène violente... Je n'aurais pas dû le revoir... Je suis allée à son atelier... il m'a suppliée... une scène encore entre nous... Je le vois... Oh ! si blême !... et des reproches... et des menaces... Je l'ai poussé à bout... Alors, il s'est tué... devant moi... tout près de moi...

» Il faisait noir, plus personne dans les ateliers... l'impasse était déserte... Je suis repassée devant la loge des concierges... et j'ai marché... j'ai...

On la vit tressaillir.

Elle sortait de la vision somnambulesque.

— Tu as ? interrogea Yvan.

Les deux regards d'acier se rencontrèrent encore.

Sonia répondit :

— Le reste est mon affaire... Je ne trahirai point mon secret... Je n'aimais plus mon mari... j'avais un amant... Il le savait, lui ; il apprit son nom tout d'un coup... Les réticences de cet article que Stanislas venait de lire me font peur... Je ne veux point qu'on sache que j'étais là lorsqu'il s'est tué... Je ne le veux point !...

— Et si quelqu'un t'a vu entrer... Si quelqu'un t'a vu sortir ?...

— Je ne le crois pas.

— Sonia, c'est très grave, cela... Tu ferais mieux...

— Quoi ?

C'était la mère qui venait de parler.

C'était elle que la jeune femme interrogeait.

— J'aurais dû aller de suite trouver le commissaire de police... je ne l'ai pas fait... une fois convaincue qu'il était mort... je me suis sauvée comme une folle... et je ne veux pas qu'on croie...

— Quoi ? interrogea encore Ivan.

— Que si je n'ai pas déclaré ce suicide, c'est que j'y avais aidé... aidé moralement... que sais-je... que sais-je, enfin !

Mme de Ryves eut un geste de détresse.

— C'est maintenant qu'on peut le croire. Ne pas comprendre que, ton affolement dissipé, tu n'aies pas pensé à faire appeler un médecin... que tu sois restée quarante-huit heures sans rien dire... et que... mais pourquoi, à nous, viens-tu mentir ?

La mère s'arrêta.

Et Ivan, saisissant encore sa sœur au poignet :

— Sonia !

Elle remua les lèvres sans émettre une syllabe.

— Sonia, tu mens toujours !

Puis, penché sur elle, haletant et blême :

— Oh ! parle ! parle !... Peut-être nous, les tiens, nous pouvons te sauver... Sonia, tu es perdue, tu te prédras toi-même...

Elle se dégagea d'un seul coup :

— Je suis perdue... oJ me perdrai... Je...

Son audace, son calme, son inconscience dans les contradictions s'entamaient.

Une lueur d'affolement passa dans ses yeux, qui prirent une teinte bleutée, se foncèrent, tandis qu'elle avait le geste instinctif de la bête traquée, le mouvement brusque de la tête poussée à droite, puis à gauche, comme pour se livrer passage.

Et eux, sa mère, ses trois frères, d'instinct aussi, se serraient, formaient autour d'elle un cercle étroit.

Elle jeta ses bras en avant :

— Ah ! laissez-moi... Vous m'étouffez !

— Parle ! répéta Ivan.

— J'ai dit... tout ce que j'avais à dire...

— Non !

» Je te connais, Sonia... Grande, bonne, généreuse, tu peux être aussi perfide que tout cela à la fois... Tu n'as dit que ce qui était mensonge... La vérité, tu la caches !...

— Que veux-tu donc que soit la vérité ?

— Pierre se refusait au divorce... Toi, tu voulais t'appeler marquise de Guestain...

—